

Macronisme : un curieux fond de sauce

Posté le : 24 mars 2018 13:06 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile

Catégorie: Pays en voie de développement, Europe de l'est, Attitudes, Economie et politique, Fiscalité

Labellisé « président des riches » pour avoir pris une demi-mesure sur l'ISF et forfaitisé la taxation de l'épargne, Emmanuel Macron se tortille dans tous les sens pour décrocher ce vilain sparadrap. Le fait de s'attaquer à la forteresse syndicale communiste qu'est la SNCF, aggrave encore les convulsions. LREM étant, pour les deux tiers, une organisation d'anciens socialistes, il n'est pas difficile de trouver en son sein abondant des candidats convulsionnaires pour lancer des ballons d'essais. Les soutiens initiaux étaient en général des socialistes durs, comme Pisani Ferry, et leurs idées particulièrement toxiques.

Le tout fait un fond de sauce assez peu appétissant. Trois mesures aussi vite annoncées que retirées en donnent le remugle.

- Intégrer dans le revenu imposable la valeur locative de leur appartement pour les propriétaires ayant économisé pendant toute leur vie pour se loger était l'étendard sacré de Pisani Ferry. Il a fallu éteindre l'incendie dès la campagne électorale présidentielle.
- Remplacer la taxe d'habitation calculée sur l'empreinte économique de son habitation dans la commune par une taxation sur le revenu a tout d'un coup surgi sur la surface des eaux médiatiques, avant de d'être rapidement mis sous le tapis. Il est vrai qu'il faut bien transférer sur quelqu'un la « suppression » de l'imposition ancienne pour 80 % de la population, « cadeau électoraliste » fait sans scrupule lors de l'élection. Impraticable pour les étrangers, cumulative pour tous les multipropriétaires, et provoquant donc une exaction fiscale délirante, la mesure a été rapidement retirée.
- Supprimer le quotient familial vient juste d'arriver pour être immédiatement ravalé devant le scandale. La natalité est désormais sur le toboggan grâce aux mesures Hollande contre la famille. Dans quelques années notre population va baisser. Et la seule chose que trouve à écrire, probablement sur ordre, un marcheur ex-socialiste de LREM, c'est : « Je suis Chiche de supprimer le quotient familial », symbole de la politique nataliste d'après-guerre déjà bien malmené par les hauts fonctionnaires qui considèrent que l'argent des Français est une « dépense fiscale » douteuse qu'il faut réduire. Dès l'origine il était parfaitement clair que la politique familiale n'avait pas un but redistributif. Il fallait casser ce tabou. Absolument ! Trois secondes pour obtenir un effet médiatique d'image. Avant que l'actualité ne passe à autre chose.

Ces trois bubons sont significatifs. Le fond de sauce macronien n'est pas très sain et la propension du Président à croire qu'il peut tout imposer pour de simples questions d'image est préoccupante. Bien sûr, ces trois mesures ont été rapidement éliminées du décor médiatique. Savoir que des mesures de ce genre bouillonnent dans le cerveau reptilien du macronisme n'est tout de même pas très rassurant.